



une voix dans le siècle

Colloque

25 Maison de la Recherche, 4 rue des Irlandais, 75005 Paris

26 Institut du Monde Anglophone, Amphithéâtre, 5 rue de l'École de médecine, 75006 Paris

27 Salle Las Vergnas, 13 rue de Santeuil, 75005 Paris

septembre 2014



Membre fondateur de Sorbonne Paris Cité

Colloque organisé par

Julien Roumette (Université de Toulouse Le Mirail)

Alain Schaffner (Université Sorbonne nouvelle-Paris 3)

Anne Simon (CNRS/EHES/ANR « Animots »)



JUDI 25 SEPTEMBRE

Maison de la Recherche
4 rue des Irlandais, 75005 Paris

9h15 Ouverture du colloque

La voix de la France

Présidente de séance : Mireille Sacotte

9h30 Roger Grenier (écrivain et éditeur) : « Gary vu de près »

10h00 Jacques Lecarme (Université Paris 3) : « La voix de la France Libre »

Pause

11h00 Jeanyves Guérin (Université Paris 3) : « Les Racines du ciel : Gary et la mythologie tiers-mondiste »

11h30 Kerwin Spire (Université Paris 3) : « La voix de la France : Gary face à la décolonisation »

Le roman du double

Président de séance : David Bellos

14h30 Firyél Abdeljaouad (essayiste) : « Gary grand reporter ? Ou "les mousses de l'imaginaire" »

15h00 Jean-Marie Catonné (essayiste) : « Tonton Macoute ou Ajar fossoyeur de Romain Gary »

15h30 Anny Dayan Rosenman (Université Paris 7) : « Dibbouks et violons juifs. Romain Gary, une identité blessée »

Pause

Romain Gary, le roman du double

17h00 PROJECTION/DÉBAT avec Philippe Kohly, réalisateur

VENDREDI 26 SEPTEMBRE

Institut du Monde Anglophone, Amphithéâtre
5 rue de l'École de médecine, 75006 Paris

Les voix de l'espèce

Présidente de séance : Anne Simon

9h30 Alain Schaffner (Université Paris 3/ANR Animots) : « Chien blanc, roman de l'animal ? »

10h00 Jean-François Hangouët (Association « Les Mille Gary ») : « Romain Gary, voix romanesque de la phénoménologie de l'évolution »

Pause

Paroles et échos

11h00 Julien Roumette (Université Toulouse 2) : « Les dernières paroles de la mère, l'inscription cachée de *La Promesse de l'aube* »

11h30 Philippe Brenot (psychiatre, Université Paris 5) : « La place du *Vin des morts* dans l'œuvre de Gary »

Souffles

Président de séance : Julien Roumette



14h00 LECTURE/DISCUSSION autour de la mise en scène de *La Promesse de l'aube* avec Bruno Abraham-Kremer, comédien, metteur en scène, auteur, directeur artistique du Théâtre de l'Invisible.

Pause

16h30 Denis Labouret (Université Paris 4) : « La voix contre le chaos : Gary et la musique »

17h00 Perrine Simon-Nahum (CNRS/EHESS) : « Romain Gary, une éducation européenne : violence, langage et judaïsme »

17h30 Maxime Decout (Université Lille 3) : « Romain Gary à bout de souffle ? »

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

Salle Las Vergnas
13 rue de santeuil, 75005 Paris

Polyphonies

Président de séance : Alain Schaffner

9h30 Carine Perreur (Université Paris 3) : « Un roman peut en cacher un autre : traduction, réécriture et adaptation chez Romain Gary »

10h00 Sophie Bernard-Léger (Université Paris 4) : « L'oralité du *skaz* et la voix de l'Autre, de Gary à Ajar »

Pause

11h00 David Bellos (Princeton University) : « Momo et *Les Misérables* »

11h30 Myriam Anissimov (écrivain, biographe) : « Roman Kacew-Romain Gary-Emile Ajar : une stratégie de survie »

Clôture du colloque

Romain Gary

une voix dans le siècle

Centenaire de la naissance de Romain Gary

Université Sorbonne nouvelle-Paris 3
EHESS – ANR « Animots »
Université de Toulouse 2 le Mirail

Lorsqu'en 1945 paraît le premier roman de Romain Gary, *Éducation européenne*, Émile Henriot s'exclame dans *Le Monde* : «Quelle joie devant un livre d'inconnu, de se sentir ferré, accroché dès la première ligne, et de pouvoir se dire à ne s'y point tromper : attention, il y a quelqu'un!» Trente ans plus tard, des termes similaires reviennent sous la plume des critiques à propos de *Gros-Câlin* et de ce nouveau venu en littérature, Émile Ajar. D'un livre à l'autre beaucoup de choses ont changé, mais pas cela, qui signale un écrivain : que parmi tous les textes qui paraissent soudain une voix est présente et se fait entendre.

Cette voix marque par sa singularité. Gary n'appartient à aucun des principaux mouvements littéraires de l'après-guerre, et le revendique : « Je suis un minoritaire-né ». Ou encore : « Je suis un irrégulier. Je n'adhère à rien à part entière. Tous les camps me sont tantôt proches, tantôt étrangers. » Cette singularité lui a coûté la reconnaissance universitaire et critique, mais elle a assuré sa liberté créatrice.

Une voix ou des voix? Le cas de Gary, né Roman Kacew, est hors norme. Les pseudonymes (Lucien Brûlard, René Deville, Fosco Sinibaldi, Shatan Bogat pour n'en citer que quelques-uns) embrayaient l'écriture sur des vies nouvelles; c'est cependant la création du personnage d'Ajar qui l'a doté d'une seconde voix véritable, que les lecteurs contemporains ont nettement différenciée de celle de cet écrivain déclaré « en fin de parcours » nommé Romain Gary. Mais en bon romancier Gary ne s'est pas contenté de deux personnalités. De *Tulipe à Europa*, de *La Danse de Gengis Cohn* aux *Enchanteurs* ou *Vie et mort d'Émile Ajar*, l'œuvre signée du nom de Romain Gary semble déjà elle-même composée de plusieurs voix. Caméléon et ventriloque, Gary anime et fait parler, traverse les générations, passe d'un univers à un autre – peu d'œuvres sont aussi diverses et ont traité

de sujets aussi variés dans la littérature française d'après-guerre.

Mais Gary/Ajar, c'est en même temps une seule voix. En témoigne la vision lucide de l'homme et de l'histoire qu'il s'est forgée dans la France libre, à laquelle il a été fidèle jusqu'à son dernier texte, son dernier souffle. En témoigne aussi, des *Racines du ciel* qu'il qualifiait de « premier roman écologique » à *Gros-Câlin*, en passant par *L'Homme à la colombe* ou *Chien blanc*, son attention précoce au vivant et à l'animalité, envisagés selon des dimensions politiques et éthiques qui sonnent comme un cri d'alarme précurseur. Une voix aussi parce qu'il semble que jamais Gary ne trouve mieux sa propre musique que lorsqu'il se rapproche de l'oralité, comme lorsque, sous le couvert d'Ajar, il lâche sa plume. Et, plus caractéristique encore : son humour, qualité littéraire rare.

1914-2014: Gary aurait eu cent ans cette année. Ses romans sont lus plus que jamais, et par toutes les générations. Variée mais constante, cette voix singulière constituera le cœur de notre interrogation, aussi bien du point de vue de l'histoire littéraire et politique que de la réflexion thématique ou stylistique. Une lecture du comédien Bruno Abraham-Kremer et une présentation par Philippe Kohly de son documentaire *Romain Gary ou le roman du double* permettront enfin d'en restituer la dimension sonore et vivante.

Organisateurs :

Julien Roumette
Université de Toulouse Le Mirail
roumette@univ-tlse2.fr

Alain Schaffner
Université Sorbonne nouvelle-Paris 3
alain.schaffner@univ-paris3.fr

Anne Simon
CNRS/EHESS/ANR « Animots »
simon.a@orange.fr